

saurais le dire assez haut afin d'être entendu de tous les médecins de la ville. Non! la Société Médicale de Montréal, comme son nom l'indique d'ailleurs, n'est pas une société limitée, bien au contraire, elle ouvre ses portes à tous les médecins, elle n'impose pas de contribution, celle-ci étant facultative, et, depuis sa fondation, elle n'a cessé de faire des appels réitérés à toute la profession. J'aime à dire aussi que notre Société est libre de tout lien de caste ou de clan, que ses membres sans distinction la considèrent comme le cabinet de travail de la profession médicale et les intérêts de celle-ci comme les siens.

Je fais donc, comme président de la Société Médicale de Montréal, un appel chaleureux à tous les médecins de notre ville en leur répétant que la Société n'a d'autre motif d'existence que celui de promouvoir le progrès intellectuel et social de la profession médicale. Elle est une œuvre perfectible et nous serions heureux que ceux qui lui trouvent des défauts viennent nous éclairer de leurs lumières afin de la rendre encore plus efficace.

Malgré le succès qu'elle a obtenu jusqu'à présent, on peut regretter que son utilité ne soit pas mieux et plus universellement comprise. En effet, les professeurs en général nous privent de leur savoir et de leurs travaux; les cliniciens officiels surtout ne nous font point profiter des riches moissons d'observations intéressantes recueillies dans les cliniques hospitalières dont ils ont le monopole; les vieux praticiens s'obstinent à ne pas vouloir participer au progrès que nous voulons promouvoir; les jeunes, qui ont assurément des loisirs au début de la clientèle et qui ont aussi des lacunes à combler dans leur éducation médicale, ne montrent pas assez d'empressement à saisir l'occasion de compléter leurs études et, en montrant du zèle et du goût pour le travail intellectuel, de nous encourager à penser que la génération qui vient sera plus instruite que celle qui s'en va. Je puis leur affirmer pourtant qu'on ne vient jamais ici sans apprendre quelque chose.

Quant aux rares confrères qui s'abstiendraient sous prétexte qu'ils n'ont rien à apprendre en venant à nos séances, je les invite tout de même, non pas pour eux mais pour